

Comme tous les ans la liturgie nous fait lire le récit des tentations du Christ, ou plutôt de son épreuve messianique. En effet, poussé par l'Esprit au désert, le Christ se demande par quels moyens il remplira la mission reçue de son Père.

Un contraste saisissant oppose cette scène à la tentation d'Adam, qui représente toute l'humanité. Sa tentation, c'est aussi la nôtre, tentation de défiance à l'égard de Dieu, désir de construire sa vie par soi-même, pour son seul avantage. La rupture avec Dieu entraîne la rupture entre hommes, comme le montre le drame de Caïn et d'Abel s'inscrivant hélas ! dans la logique mortifère du drame du Paradis.

L'actualité nous invite à réfléchir, à la lumière, du texte évangélique, sur les enjeux de *la politique dans un monde qui change*.

**La tentation du pain** : comme ce serait facile de nourrir la foule avec des pierres changées en pains ! Miracle à gogo pour gagner la faveur de la foule. Où serait alors la véritable liberté de la foi ? Jésus n'oublie pas les besoins matériels : il suffit d'évoquer le jugement dernier, où nous serons jugés d'après la manière dont nous nous comportons avec les déshérités de la vie, les malades, les étrangers. Le Carême nous invite au partage.

Jésus ne se substituera pas à ses disciples. Il est le Semeur, chargé d'ensemencer à la volée, sans trop se soucier du terrain sur lequel tombera la semence. En son temps, la Parole portera son fruit,

Dans son encyclique *La joie de l'Évangile*, le Pape François nous invite à travailler pour le long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats. Il nous faut, écrit-il, *supporter avec patience les situations difficiles et adverses ou les changements des plans qu'impose le dynamisme de la réalité* (N°223).

Ne soyons donc pas esclaves des derniers sondages. Apprenons à regarder vers l'avenir. Veillons à ce que chacun se sente responsable, à son niveau, du bien commun.

**Le défi du spectaculaire** : se basant sur les Écritures, le tentateur invite Jésus à se jeter du haut du Temple, avec confiance, selon la parole d'un Psaume ; *Les anges te porteront sur leurs ailes, de peur que ton pied ne heurte une pierre*. La tentation est d'autant plus sournoise, que le Temple de Jérusalem est le lieu de la présence divine. Dieu ne saurait refuser de sauver son Fils.

A plus d'une reprise, les Pharisiens demanderont à Jésus un signe dans le ciel. A chaque fois, Jésus s'y refusera. Le signe qui est donné, c'est celui de Jonas appelant Ninive à la conversion

(Lc 11, 29sv).....En ce temps de Carême, interrogeons-nous sur le type de conversion que le Seigneur nous demande dans notre vie concrète ?

Ainsi donc Jésus refuse la voie de la publicité mensongère. Il accomplira l'humble mission du Serviteur qui donne sa vie en rançon pour la multitude.

L'un des dangers les plus graves de notre temps, c'est la politique-spectacle, entretenue par les *medias*. Comment sauvegarder la dignité dans les débats, le respect de l'adversaire, la pédagogie dans l'explication des réformes nécessaires ? Comme l'a fort bien expliqué le Père Matthieu Rougé dans sa conférence, il faut substituer au règne de l'émotif l'exercice de la **raison**, d'une raison éclairée pour les croyants par la Parole de Dieu, Pour les éducateurs, c'est une tâche difficile à remplir dans les conditions actuelles. Ils ont droit à notre soutien. Et pour chacun de nous, c'est un appel à d'autres lectures que des pamphlets. En ce temps du Carême choisissons des textes qui nous fassent réfléchir en vue d'une action cohérente.

### **Le refus de l'égoïsme**

Le diable se présente enfin comme le Prince de ce monde qui donne le pouvoir à qui veut bien le servir. Selon S.Jean il est « le père du mensonge » (Jn 8, 44), traduisons le père de la propagande à la Trump !

Satan, c'est aussi le *diabolos*, le Diviseur. Il sème le doute et s'ingénie à opposer les uns aux autres. Le danger est bien réel d'absolutiser les intérêts de son groupe comme le prolétariat (selon le communisme), la race aryenne (selon le nazisme)... On en vient non seulement à oublier les autres, mais même à les éliminer dans les camps de la mort ! Telle est l'œuvre du Prince de ce monde ! Aujourd'hui on se refuse à prendre en compte la détresse des réfugiés. Qu'ils rentrent chez eux ! Comme c'est vite dit !

A la Cité qui veut se bâtir sur l'égoïsme des intérêts particuliers opposons la Cité où l'amour du frère se manifeste par la recherche du bien commun pour son pays, pour le monde. Ce sont des ponts qu'il faut construire et non des murs.

Que d'intentions de prière pour toute cette période ! Comme nous avons besoin de dialoguer pour entrevoir les meilleures solutions, ou parfois les moins mauvaises ! Nous vous y inviterons en fin de cette messe. Pour le moment confions au Seigneur les catéchumènes auxquels notre évêque adresse aujourd'hui l'appel décisif en vue du baptême et préparons-nous à vivre pleinement la grâce de notre baptême durant ce Carême.

Edouard COTHENET